

LÉO FERRÉ, UNE VIE D'ARTISTE

Par Robert Belleret

(Actes Sud/Leméac, 774 p., 180 F).



Il est rare qu'une biographie consacrée à l'un de ces faiseurs de ritournelles dont se gausse l'Institut puisse rivaliser avec les meilleurs ouvrages du genre. Alors que magnats et malfrats bénéficient souvent du talent d'écrivains très scrupuleux, les chanteurs, eux, sont relégués au rayon des « variétés », là où sont stockés les produits périssables.

C'est dire combien ce travail de Robert Belleret est à recommander aux esthètes du goût. Précis sans être pédant, copieux sans être indigeste, il offre au lecteur bien des pistes jusqu'alors inexplorées.

Disons-le sans ambages, le résultat est en tous points remarquable. Cette vie d'artiste, que l'on croyait connaître jusqu'au bout du cœur, prend soudain des allures de caverne d'Ali-Baba ! A la lumière des souvenirs d'une multitude de témoins, célèbres ou anonymes, des mille et une investigations (sur les lieux mêmes du parcours de l'auteur de « La mémoire et la mer »), des harmonies ou des dissonances entre l'imaginaire du poète et la carrière du chanteur,

des commentaires de ses confrères journalistes ou, plus généralement, du contexte de « l'épique époque », Belleret nous emmène en copains, dans les chausse-trapes d'une « vie écorchée et rigolarde, fraternelle et misanthrope. Une vie de rires et de larmes, de mouise et de gloire ».

Ainsi mis en perspective, le temps s'inverse, les jours s'embrasent dans l'ombre du souvenir. Décortiquant et décryptant les signes du destin, l'aide-mémoire devient bottin, la biographie se transforme en symphonie. Que vous aimiez Léo ou que vous découvriez Ferré, conservez bien précieusement ce merveilleux bouquin. Avec lui, n'en doutez pas, vous détenez le sésame de la caverne du poète.

Serge Dillaz